

Père Benoît PIERRE
Curé de l'ensemble paroissial
"Cathédrale Saint-Julien / Église Saint Benoît
Notre-Dame de la Couture"



Le Mans,
vendredi 4 décembre 2020

Frères et sœurs, chers amis,

pour commencer, je voudrais remercier cordialement tous ceux d'entre vous qui ont permis que la reprise des messes publiques - le *week-end* dernier - se passe dans de bonnes conditions malgré les contraintes importantes et une certaine appréhension. Merci pour votre patience et votre bienveillance. Merci pour les paroles paisibles et amicales échangées à l'issue des différentes messes. Merci, tout particulièrement, à ceux qui se sont rendus disponibles pour assurer l'accueil. Pour nous, prêtres, ce fut un réel bonheur de pouvoir de nouveau célébrer avec vous. Bien entendu, tous les paroissiens qui n'ont pu venir - pour des raisons diverses - étaient bien présents dans notre cœur et dans notre prière.

Comme vous l'avez appris, des règles nouvelles ont été promulguées avant-hier soir, à la demande du conseil d'État. Elles vont nous permettre de reprendre le cours plus naturel de notre vie paroissiale du dimanche, avec les adaptations nécessaires. Pour les messes des prochaines messes, il nous faut donc respecter les points suivants :

- port du masque à partir de 11 ans.
- gel hydroalcoolique à l'entrée.
- n'occuper qu'un rang sur deux.
- laisser deux places libres entre chaque personne ou entité familiale.

Merci, par avance, à chacun de faire le nécessaire pour continuer à bien respecter ces règles et permettre ainsi à tous de célébrer la messe dans la joie à laquelle nous invite le temps de l'Avent. Pour favoriser le respect de ces règles, il a paru souhaitable d'ajouter provisoirement deux messes chaque dimanche : l'une à 9h30 (en l'église Notre-Dame de la Couture) et l'autre à 18h (à la cathédrale). Merci beaucoup à ceux qui voudront bien venir à ces deux horaires pour permettre une bonne répartition entre les différentes messes proposées. Toutes les messes du *week-end* seront célébrées en direction de la nef.

	Cathédrale	Notre-Dame de la Couture
Samedi		18 heures 30
Dimanche matin	8 heures 30 10 heures 30	9 heures 30 11 heures
Dimanche soir	18 heures	

La semaine à venir sera marquée par la solennité de l'Immaculée Conception de la Vierge Marie. À cette occasion, nous sommes tous invités – selon la belle tradition lyonnaise – à poser sur les rebords de nos fenêtres des bougies allumées. Sur ce chemin de l'Avent, nous pourrons ainsi manifester notre espérance de manière simple au cœur de nos rues et de nos quartiers. Je suis en train de dresser Polka¹ pour l'envoyer en repérage et vérifier si vos bougies sont bien allumées ! Nous prions tout spécialement, au cours de la messe de 18h30 à Notre-Dame de la Couture, pour demander au Seigneur la fin de l'épidémie. Ceux qui le souhaitent trouveront, dans les pages suivantes, une liturgie domestique proposée par le diocèse de Lyon.



Frères et sœurs, chers amis, je vous souhaite une bonne fin de semaine. Et en attendant la joie de vous retrouver, je vous assure de mon amitié et de ma prière.

¹ Pour ceux qui ne l'auraient pas encore rencontrée, Polka est une jeune femelle labrador, d'une docilité variable selon les jours mais adorable en toute circonstance. Pour le moment, elle sait compter jusqu'à 30...

Hymne : Vienne la rosée sur la terre²

Auteur : Didier Rimaud

Vienne la rosée sur la terre,
Naisse l'espérance en nos cœurs,
Brille dans la nuit la lumière :
Bientôt va germer le Sauveur.
Au désert un cri s'élève :
Préparez les voies du Seigneur.

Berger d'Israël, tends l'oreille,
Descends vite à notre secours :
Et nos yeux verront tes merveilles,
Nos voix chanteront ton amour.
Fille de Sion, tressaille,
Le Seigneur déjà vient vers toi.

Réveille, ô Seigneur, ta vaillance,
Etablis ton règne de Paix ;
Que les peuples voient ta puissance,
Acclament ton Nom à jamais.
L'univers attend ta gloire,
Et nous préparons ton retour.



Prière universelle³

Célébrant : Le monde aujourd'hui nous paraît parfois bien loin du dessein de Dieu pour son peuple. Prions pour que l'Église aide à retrouver l'Évangile et appelle à retrouver le vrai sens de Noël. Dieu d'amour, nous te prions.

Refrain :

Entends le cri des hommes monter vers toi, Seigneur.

- Pour les prêtres que tu as choisis pour être témoins de la Bonne Nouvelle et conduire ton peuple. Préparons-nous à ta venue, Seigneur, en les accompagnant de nos prières
- Pour les autorités de notre pays. Préparons-nous à ta venue, Seigneur, en priant pour qu'elles rejoignent les attentes de la population qui cherche à vivre dans un monde enfin apaisé et confiant en l'avenir.
- Pour nos familles. Préparons-nous à ta venue, Seigneur, en profitant de ce temps de l'Avent pour oublier les rancœurs et les divisions et nous tourner les uns vers les autres avec confiance.
- Pour les enfants en souffrance, et pour les enfants à naître. Préparons-nous à ta venue, Seigneur, en les confiant à l'intercession de Saint Nicolas que nous fêtons aujourd'hui.
- Pour nous qui sommes en chemin vers toi et pour notre communauté paroissiale qui se retrouve pour célébrer l'eucharistie. Préparons-nous à ta venue, Seigneur, en nous abandonnant à ta miséricorde dans le sacrement de réconciliation, source de libération et de joie.
- Pour José De Sousa, Jean-Bertrand Bruneau, Colette Fouque et Jacqueline Richard dont les obsèques ont été célébrées ces derniers jours dans notre ensemble paroissial. Qu'ils découvrent pleinement ta miséricorde et que leurs proches reçoivent de Toi la paix et la consolation. Seigneur, nous te prions.

Célébrant : Regarde avec bonté, Seigneur, le peuple qui se confie en ta miséricorde. Et comme il ne peut subsister sans toi, soutiens-le maintenant de tes bienfaits pour qu'il progresse jusqu'à l'éternité. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

³ Cette prière universelle peut nous permettre de prier plus spécialement en communion les uns avec les autres au cours de la journée, tout en la complétant avec nos propres intentions.

Première préface eucharistique du temps de l'Avent

Les deux avènements du Christ

Vraiment, il est juste et bon de te rendre gloire,
de t'offrir notre action de grâce,
toujours et en tout lieu,
à toi, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant,
par le Christ notre Seigneur.

Car il est déjà venu,
en prenant la condition des hommes,
pour accomplir l'éternel dessein de ton amour
et nous ouvrir le chemin du salut ;

il viendra de nouveau,
revêtu de sa gloire,
afin que nous possédions dans la pleine lumière
les biens que tu as promis
et que nous attendons en veillant dans la foi.

C'est pourquoi, avec les anges et les archanges,
avec les puissances d'en haut et tous les esprits bienheureux,
nous chantons l'hymne de ta gloire
et sans fin nous proclamons : Saint ! ...

2^{ème} dimanche de l'Avent

FAIRE ORAISON AVEC LA LECTURE DE MARC

Préparé par un frère de St Jean



Lecture de l'Évangile selon St Marc (1, 1-8)

L'Eglise a toujours considéré la méditation de la Parole de Dieu comme un exercice spirituel privilégié. Il ne s'agit pas simplement de lire le texte pour en connaître l'histoire ni d'en faire une étude biblique mais de se placer dans une attitude d'écoute.

Dans les Saints Livres, en effet, le Père qui est aux cieux vient avec tendresse au-devant de ses fils et entre en conversation avec eux ; (Dei Verbum 21)

Méditer la Parole dans la prière et l'ouverture à l'Esprit Saint permet d'entrer dans le mystère même de Dieu. Prenons à notre compte la demande du Seigneur au prophète Ezekiel (3,1)

Le Seigneur me dit : « Fils d'homme, ce qui est devant toi, mange-le, mange ce rouleau ! Puis, va ! Parle à la maison d'Israël. »

Commencement de l'Évangile de Jésus, Christ, Fils de Dieu.

Il est écrit dans Isaïe, le prophète :

Voici que j'envoie mon messager en avant de toi, pour ouvrir ton chemin.

Voix de celui qui crie dans le désert :

Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers.

Alors Jean, celui qui baptisait, parut dans le désert.

Il proclamait un baptême de conversion pour le pardon des péchés.

Toute la Judée, tous les habitants de Jérusalem se rendaient auprès de lui, et ils étaient baptisés par lui dans le Jourdain, en reconnaissant publiquement leurs péchés. Jean était vêtu de poil de chameau, avec une ceinture de cuir autour des reins ; il se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage.

Il proclamait :

« Voici venir derrière moi celui qui est plus fort que moi ; je ne suis pas digne de m'abaisser pour défaire la courroie de ses sandales. Moi, je vous ai baptisés avec de l'eau ; lui vous baptisera dans l'Esprit Saint. »

Nous vous proposons une fiche pour vous aider à vivre cette prière.
Il est important de prendre du temps pour chaque étape.
N'ayez pas peur du silence.

- Installez-vous dans un lieu silencieux et tranquille (n'oubliez pas d'éteindre votre portable)
- Donnez-vous une durée (minimum 15 minutes et vous y tenir)
- Avec le texte d'écriture que nous vous proposons, vous pouvez préparer une prière ou un chant à l'Esprit Saint et éventuellement un cahier et un stylo pour écrire à la fin du temps quelques mots ou idées fortes de cette méditation

Vous pouvez imprimer le
texte d'écriture proposé
aujourd'hui en cliquant ici



1. Prendre un chant

Proposition de chant :
« Tu entends mon cri, tendre Père »

[Cliquez ici](#) 

2. Ecouter son cœur

- Comment vous sentez-vous ?
- Est-ce que vous êtes en paix ?
- Ou envahi(e) par des soucis ?
- Un cri monte de votre cœur ?

3. Lire lentement le texte

Lisez lentement le texte de l'Évangile à voix haute. Seul(e) ou avec d'autres. Cela facilite le rythme de lecture et permet aussi d'entendre les mots. Prenez un petit temps de silence puis relisez-le.

4. Méditer le texte

1

Jean est défini comme
"voix qui crie dans le désert"

A votre avis, pourquoi Jean-Baptiste crie-t-il ?
A-t-il mal quelque part ?
Dans son cœur ?

2

Qu'est-ce qu'il crie ?
Même s'il emprunte
les paroles d'Isaïe, ce
sont bien ses paroles...
Que veut-il obtenir ?
Et son cri porte-t-il des
fruits ?

3

S'il vous est permis de "rentrer un moment
dans la peau" de Jean-Baptiste, vous pourriez
proclamer avec lui et méditer : *« Voici venir derrière moi
celui qui est plus fort que moi ; je ne suis pas digne de
m'abaisser pour défaire la courroie de ses sandales. Moi, je
vous ai baptisés avec de l'eau ; lui vous baptisera dans
dans l'Esprit Saint. »*

4

Reconnaissez-vous le désir d'être envahi(e) plus profondément
par l'Esprit Saint et de porter ses fruits en vous :
amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité,
douceur et maîtrise de soi ?

5

Peut-être pouvez-vous faire
monter dans votre cœur un cri vers
Dieu ? Vous pouvez aussi élargir votre
cri ; crier pour vos frères et sœurs en
humanité ; pour plus de justice, de
bienveillance, de paix...

6

Finalement n'est-ce pas le cri de Jésus
vers son Père à la croix ?
"J'ai soif"
Jean-Baptiste a soif, Jésus a soif. J'ai soif.
Mes frères et sœurs ont soif...

5. Prendre un temps de silence

pour demeurer dans ce cri vers le Père,
vers Dieu.

6. Chanter ou écouter



« Mon Père, mon Père
je m'abandonne à Toi »



« A l'agneau de Dieu
élevé dans la gloire »

7. Conclure l'oraison

Seigneur tout-puissant et miséricordieux, ne laisse pas le souci de nos tâches présentes entraver notre marche à la rencontre de ton Fils ; mais éveille en nous cette intelligence du cœur qui nous prépare à l'accueillir et nous fait entrer dans sa propre vie. Lui qui règne pour les siècles des siècles. Amen.

Tu entends mon cri, tendre Père

R. Tu entends mon cri, tendre Père,
Toi l'infinie miséricorde
Je m'appuie sur toi, je t'espère,
Parle Seigneur, mon cœur est prêt.

1. Comme l'or au creuset, purifie mon cœur
Ne m'abandonne pas.
Par l'eau et par le feu, renouvelle-moi,
Revêts-moi de ta joie.

2. Sans crainte devant toi, je remets ma vie,
Ne m'abandonne pas.
Montre moi ton chemin affermis mes pas,
Revêts moi de ta joie.

3. Au plus fort de la nuit reste près de moi,
Ne m'abandonne pas.
Je choisis la clarté car j'aime ta loi
Revêts moi de ta joie.

4. Attentif à ma voie, tu veilles toujours
Ne m'abandonne pas.
Ma bouche redira sans fin ton amour
Revêts moi de ta joie.



Mon Père je m'abandonne à Toi

Mon Père, mon Père, je m'abandonne à toi,
Fais de moi ce qu'il te plaira.
Quoi que tu fasses, je te remercie.
Je suis prêt à tout, j'accepte tout.

Car tu es mon Père, je m'abandonne à toi,
Car tu es mon Père, je me confie en toi.

Mon Père, mon Père, en toi je me confie.
En tes mains je mets mon esprit
Je te le donne le cœur plein d'amour.
Je n'ai qu'un désir, t'appartenir.

Car tu es mon Père, je m'abandonne à toi,
Car tu es mon Père, je me confie en toi.



A l'agneau de Dieu *À l'Agneau de Dieu soit la gloire,
À l'Agneau de Dieu la victoire,
À l'Agneau de Dieu soit le règne
Pour tous les siècles, amen.*

1. Élevé à la droite de Dieu,
Couronné de mille couronnes,
Tu resplendis comme un soleil radieux ;
Les êtres crient autour de ton trône :

2. L'Esprit saint et l'épouse fidèle
Disent : « viens ! » c'est leur cœur qui appelle.
Viens, ô Jésus, toi l'époux bien aimé ;
Tous tes élus ne cessent de chanter :

3. Tous les peuples et toutes les nations,
D'un seul cœur avec les milliers d'anges,
Entonneront en l'honneur de son nom
Ce chant de gloire, avec force et louange :



Pour avoir toutes les lectures du jour,
cliquez [ICI](#)

Ce document est téléchargeable [ICI](#) pour bénéficier des renvois actifs sur internet.

Catéchèse du pape François⁴

La bénédiction

Chers frères et sœurs, bonjour !

Aujourd'hui, nous nous arrêtons sur une dimension essentielle de la prière : la *bénédiction*. Nous continuons les réflexions sur la prière. Dans les récits de la création (cf. *Gn* 1-2) Dieu bénit sans cesse la vie, toujours. Il bénit les animaux (1, 22), il bénit l'homme et la femme (1, 28), enfin il bénit le sabbat, jour du repos et de la jouissance de toute la création (2, 3). C'est Dieu qui bénit. Dans les premières pages de la Bible, c'est une répétition incessante de bénédiction. Dieu bénit, mais les hommes aussi bénissent, et très vite on découvre que la bénédiction possède une force spéciale, qui accompagne pendant toute sa vie celui qui la reçoit, et qui dispose le cœur de l'homme à se laisser changer par Dieu (Conc. Œcum. Vat. II, Const. *Sacrosanctum Concilium*, n. 61).

Au début du monde, il y a donc Dieu qui "dit-bien", bien-dit [bénir : du latin *benedicere*, littéralement dire du bien], dit-bien. Il voit que chaque œuvre de ses mains est bonne et belle, et quand il arrive à l'homme, et que la création s'accomplit, il reconnaît qu'elle est « très bonne » (*Gn* 1, 31). Peu après, cette beauté que Dieu a imprimée dans son œuvre s'altérera, et l'être humain deviendra une créature dégénérée, capable de diffuser dans le monde le mal et la mort ; mais rien ne pourra jamais effacer la première empreinte de Dieu, une empreinte de bonté que Dieu a placée dans le monde, dans la nature humaine, en nous tous : la capacité de bénir et le fait d'être bénis. Dieu ne s'est pas trompé avec la création et pas davantage avec la création de l'homme. *L'espérance du monde* réside entièrement dans la bénédiction de Dieu : Il continue à nous aimer, Lui le premier, comme le dit le poète Péguy⁵, continue à espérer notre bien.



La grande bénédiction de Dieu est Jésus Christ, c'est le grand don Dieu, son Fils. C'est une bénédiction pour toute l'humanité, c'est une bénédiction qui nous a tous sauvés. Il est la Parole éternelle avec laquelle le Père nous a bénis « *alors que nous étions encore pécheurs* » (*Rm* 5, 8) dit saint Paul : Parole faite chair et offerte pour nous sur la croix.

Saint Paul proclame avec émotion le dessein d'amour de Dieu et il dit ainsi : « *Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus Christ, qui nous a bénis par toutes sortes de bénédictions spirituelles, aux cieux, dans le Christ. C'est ainsi qu'Il nous a élus en lui, dès avant la fondation du monde, pour être saints et immaculés en sa présence, dans l'amour, déterminant d'avance que nous serions pour Lui des fils adoptifs par Jésus Christ. Tel fut le bon plaisir de sa volonté, à la louange de gloire de sa grâce, dont*

⁴ Cette catéchèse a été prononcée mercredi dernier 1^{er} décembre, dans la bibliothèque du Palais apostolique.

⁵ *Le porche du mystère de la deuxième vertu*, première éd. 1911.

Il nous a gratifiés dans le Bien-aimé » (Ep 1, 3-6). Il n'y a pas de péché qui puisse effacer complètement l'image du Christ présent en chacun de nous. Aucun péché ne peut effacer cette image que Dieu nous a donnée. L'image du Christ. Il peut la défigurer, mais pas la soustraire à la miséricorde de Dieu. Un pécheur peut rester dans ses erreurs pendant très longtemps, mais Dieu patiente jusqu'au bout, en espérant qu'à la fin ce cœur s'ouvre et change. Dieu est comme un bon père et comme une bonne mère, Lui aussi est une bonne mère : ils ne cessent jamais d'aimer leur enfant, pour autant qu'il puisse se tromper, toujours. Il me vient à l'esprit les nombreuses fois où j'ai vu des gens faire la queue pour entrer dans une prison. Tant de mères faisant la queue pour entrer et voir leur fils détenu : elles ne cessent pas d'aimer leur fils et elles savent que les gens qui passent en bus pensent : « Ah, c'est la mère d'un détenu ». Pourtant elles n'ont pas honte de cela, ou plutôt, elles ont honte mais elles vont de l'avant, parce que leur fils est plus important que la honte. De même, nous sommes plus importants pour Dieu que tous les péchés que nous pouvons commettre, car Il est père, il est mère, il est amour pur, Il nous a bénis pour toujours. Et il ne cessera jamais de nous bénir.

Une expérience forte est de lire ces textes bibliques de bénédiction dans une prison, ou dans une communauté de réinsertion. Faire sentir à ces personnes qu'elles restent bénies malgré leurs graves erreurs, que le Père céleste continue à vouloir leur bien et à espérer qu'elles s'ouvrent finalement au bien. Même si leurs parents les plus proches les ont abandonnées, parce qu'ils les jugent désormais irrécupérables, pour Dieu ce sont toujours ses enfants. Dieu ne peut pas effacer en nous l'image du fils, chacun de nous est fils, est fille. On voit parfois des miracles se produire : des hommes et des femmes qui renaissent. Car ils trouvent cette bénédiction qui les a oints comme fils. Car la grâce de Dieu change la vie : elle nous prend comme nous sommes, mais elle ne nous laisse jamais comme nous sommes.



Pensons par exemple à ce qu'a fait Jésus avec Zachée (cf. Lc 19, 1-10). Tous voyaient le mal en lui : Jésus, en revanche, y aperçoit une lueur de bien, et de là, de sa curiosité de voir Jésus, il fait passer la miséricorde qui sauve. C'est ainsi qu'a d'abord changé le cœur de Zachée et ensuite sa vie. Dans les personnes rejetées et refusées, Jésus voyait la bénédiction indélébile du Père. Zachée est un pécheur public, il a fait beaucoup de mauvaises choses, mais Jésus voyait ce signe indélébile de la bénédiction du Père, d'où sa compassion. Cette phrase qui revient si souvent dans l'Évangile, « *il en eut compassion* », et cette compassion le conduit à l'aider et à changer son cœur. Plus encore, il est arrivé à s'identifier lui-même avec chaque personne dans le besoin (cf. Mt 25, 31-46). Dans le passage du « protocole » final selon lequel nous serons tous jugés, Matthieu 25, Jésus dit : « *J'avais faim, j'étais nu, j'étais en prison, j'étais à l'hôpital, j'étais là...* ».

À Dieu qui bénit, nous répondons nous aussi en *bénissant* - Dieu nous a enseigné à bénir et nous devons bénir - : c'est la prière de *louange*, d'*adoration*, d'*action de grâce*. Le *Catéchisme* écrit : « *La prière de bénédiction est la réponse de l'homme aux dons de Dieu : parce que Dieu bénit, le cœur de l'homme peut bénir en retour Celui qui est la source de toute bénédiction* » (n. 2626). La prière est joie et reconnaissance. Dieu n'a pas attendu que nous nous convertissions pour commencer à nous aimer, mais Il l'a fait bien avant, quand nous étions encore dans le péché.

Nous ne pouvons pas seulement bénir ce Dieu qui nous bénit, nous devons tout bénir en Lui, tous les gens, bénir Dieu et bénir nos frères, bénir le monde : c'est la racine de la douceur chrétienne, la capacité de se sentir bénis et la capacité de bénir. Si nous faisons tous ainsi, les guerres n'existeraient sûrement pas. Ce monde a besoin de bénédiction et nous pouvons donner la bénédiction et recevoir la bénédiction. Le Père nous aime. Et il ne nous reste que la joie de le bénir et la joie de lui rendre grâce, et d'apprendre de Lui à ne pas maudire, mais à bénir. Et à présent, juste un mot pour les gens qui sont habitués à maudire, les gens qui ont toujours dans leur bouche, également dans leur cœur, une mauvaise parole, une malédiction. Chacun de nous peut se demander : est-ce que j'ai cette habitude de maudire ainsi ? Et demander au Seigneur la grâce de changer cette habitude, car nous avons un cœur béni et d'un cœur béni ne peut pas sortir la malédiction. Que le Seigneur nous enseigne à ne jamais maudire, mais à bénir.

Je salue cordialement les personnes de langue française. Frères et sœurs, en ce temps de l'Avent, apprenons de la Vierge Marie, à être porteurs d'une parole de bénédiction pour ceux qui souffrent et qui ont perdu toute espérance.

Que Dieu vous bénisse !

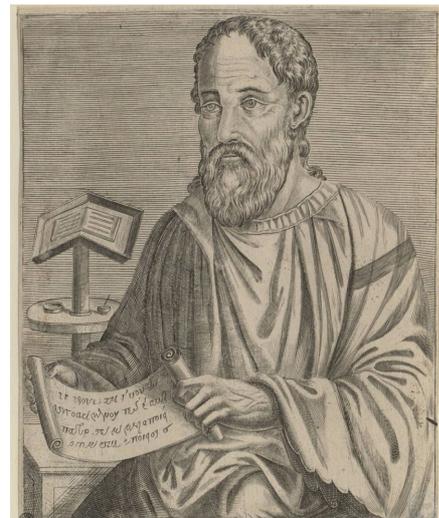
+++



Commentaire d'Eusèbe de Césarée⁶ sur Isaïe

L'avènement au désert. La Bonne Nouvelle sur la montagne.

Voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits les sentiers de notre Dieu. Cette parole montre clairement que les événements prophétisés ne se produiront pas à Jérusalem, mais au désert ; c'est là que la gloire du Seigneur apparaîtra et que toute chair aura connaissance du salut de Dieu. Et c'est ce qui s'est accompli réellement et littéralement lorsque Jean Baptiste proclama dans le désert du Jourdain que le salut de Dieu se manifesterait, car c'est là que le salut de Dieu est apparu. En effet, le Christ avec sa gloire s'est fait connaître à tous : lorsqu'il eut été baptisé, le Saint-Esprit descendit sur lui sous la forme d'une colombe et y demeura ; et la voix du Père lui rendit témoignage : *Celui-ci est mon Fils bien-aimé, écoutez-le.*



Le prophète parlait ainsi parce que Dieu devait résider dans le désert, qui est inaccessible au monde. Toutes les nations païennes étaient désertées par la connaissance de Dieu, et toutes étaient inaccessibles aux justes et aux prophètes de Dieu.

C'est pour cela que cette voix ordonne de préparer le chemin au Verbe de Dieu et de rendre unie la route inaccessible et raboteuse afin que notre Dieu, en venant résider chez nous, puisse y avancer. ~

Monte sur une haute montagne, toi qui portes la bonne nouvelle à Sion. Élève la voix avec force, toi qui portes la bonne nouvelle à Jérusalem. Ces paroles s'accordent tout à fait avec le sens de celles qui ont précédé, et elles ont raison de mentionner les évangélistes, les porteurs de la Bonne Nouvelle, car elles annoncent aux hommes la Bonne Nouvelle de l'avènement de Dieu, après avoir parlé de la voix qui crie dans le désert. En effet la parole concernant les évangélistes du Sauveur vient à la suite de la prophétie concernant Jean Baptiste.

Qui donc est cette Sion, sinon très certainement celle que les anciens appelaient Jérusalem ? En effet, c'était bien une montagne, comme le montre cette affirmation de l'Écriture : *La montagne de Sion où tu fis ta demeure* ; et l'Apôtre : *Vous êtes venus vers la montagne de Sion.* N'est-ce pas une façon de parler qui désigne le groupe des Apôtres, choisis dans le peuple ancien, dans le peuple de la circoncision ?

Telle est en effet Sion ou Jérusalem, qui a reçu en héritage le salut de Dieu et qui, elle-même, est située sur la hauteur, sur la montagne même de Dieu, c'est-à-dire sur le Verbe, son Fils unique : il lui ordonne de monter sur la haute montagne pour annoncer la bonne nouvelle du salut. Or, quel est celui qui annonce la bonne nouvelle, sinon le groupe des évangélistes ? Et qu'est-ce qu'évangéliser ? C'est proclamer à tous les hommes et, avant tous, aux cités de Juda, l'avènement du Christ sur la terre.

+++

⁶ Eusèbe de Césarée (v. 265-339) a été évêque de Césarée, en Palestine. Il ne fait pas partie des Pères de l'Église mais ses écrits offrent une connaissance très précieuse des trois premiers siècles de l'histoire chrétienne.

Quelques ressources complémentaires

- Proposition diocésaine pour les enfants : le service de la catéchèse met à disposition des plus jeunes un calendrier de l'Avent. Vous pouvez y accéder [ICI](#).
- Commentaires des textes bibliques de ce dimanche par Marie-Noëlle Thabut. Ces commentaires sont disponibles sous forme de texte [ICI](#) ou de vidéo [ICI](#).
- « Avent dans la ville » : À partir du 29 novembre 2020, une nouvelle retraite de l'Avent démarre ! Inscrivez-vous dès maintenant pour y participer [ICI](#).
- Le site « Aleteia » a recensé diverses propositions pour nous aider à vivre le temps de l'Avent pour les adultes et pour les plus jeunes. Vous pouvez les découvrir [ICI](#).
- Un parcours vers Noël pour les familles proposé par les jésuites : [ICI](#).

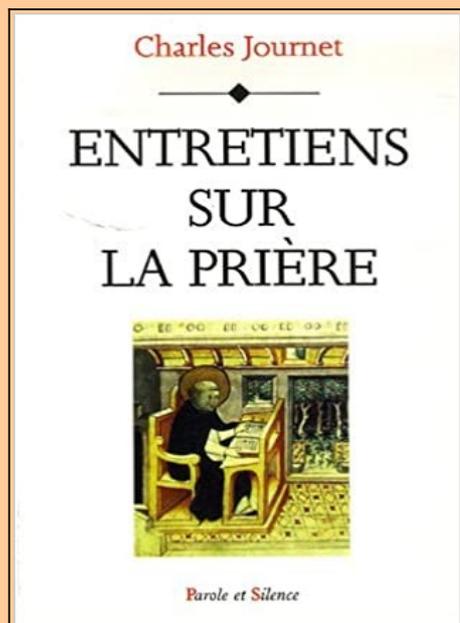


→ Pour vivre l'Avent en musique !

[ICI](#)

Proposition de lecture :

Charles Journet, *Entretiens sur la prière*, Parole et Silence, 2006, 16,3 €



Charles Journet (1891-1975), de nationalité suisse, a été un des grands théologiens du XX^{ème} siècle. Son rôle fut déterminant au cours des travaux du Concile Vatican II, en particulier dans la rédaction de la constitution *Gaudium et Spes* consacrée à « l'Église dans le monde de ce temps ». C'est d'ailleurs au cours du Concile que le pape Paul VI le créa cardinal, en signe d'estime personnelle et de reconnaissance pour sa contribution à la vie de l'Église et à la réflexion théologique. Malgré cet honneur, tous s'accordent à reconnaître qu'il restera un homme simple et accessible.

À côté de son œuvre proprement théologique, le Cardinal Journet consacra une partie importante de son ministère à prêcher des retraites et à donner des conférences, animé par un désir insatiable de faire partager la Parole de Dieu. Il en tira une série d'entretiens consacrés à l'Incarnation, à l'Esprit-Saint, à Marie, à l'Église, à l'espérance, à l'eucharistie ou encore à la prière.

Ces *entretiens sur la prière* ont reçu pour sous-titre : « la prière avec Jésus ». L'auteur nous introduit, à la lumière de la prière de Jésus et de sa propre expérience, au chemin de la vie spirituelle chrétienne. Profondément enracinées dans les Écritures, ces méditations nous guident pas à pas. Il ne s'agit pas tant d'un traité sur la prière que d'une invitation à nous laisser guider par Jésus lui-même, vrai Maître de la prière.

En ce temps de l'Avent, durant lequel nous sommes invités à approfondir notre relation personnelle avec le Seigneur, voici un petit guide accessible et pédagogique pour nous accompagner et pour nous stimuler.

Prière pour la fête de l'Immaculée Conception

Ô Mère de miséricorde,
nous confions à ton cœur et à ton amour
le peuple entier et l'Église de cette terre.

Garde-nous de toute injustice, de toute division,
de toute violence et de toute guerre.
Garde-nous de la tentation et de l'esclavage du péché et du mal.

Sois avec nous.
Aide-nous à vaincre le doute par la foi,
l'égoïsme par le service,
l'orgueil par la mansuétude,
la haine par l'amour.

Aide-nous à vivre l'Évangile et la folie de la Croix
afin de pouvoir ressusciter avec ton Fils à la vraie vie,
avec le Père, dans l'unité de l'Esprit Saint.

Ô Mère du Christ,
sois notre réconfort et donne force à tous ceux qui souffrent :
aux pauvres, à ceux qui sont seuls,
aux malades, aux non-aimés, aux abandonnés.
Donne la paix à notre terre divisée et à tous,
la lumière de l'espérance.

Amen !

Saint Jean-Paul II

Solennité de l'Immaculée-Conception

8 décembre 2020



Cette liturgie domestique est vécue le soir du 8 décembre au moment d'allumer les lumignons sur les fenêtres des maisons. On veillera à être dans un endroit calme et on aura le souci de préparer le lieu où se déroulera ce temps en disposant une nappe blanche sur une table, une icône ou une statue de Marie, de préférence avec l'Enfant, une bougie allumée, un petit bouquet de fleurs et, pourquoi pas les lumignons prêts dans leur verre, éteints. S'il y a des instruments de musique, ils pourront accompagner les chants. Chaque foyer manifestera à sa manière la joie du Christ qui nous réunit.

**ON ENTONNE UN DES CHANTS PROPOSÉS
CI-DESSOUS OU UN AUTRE :**



[Lien Youtube : ICI](#)

Marie, douce lumière

*R/ Marie, douce lumière,
Porte du ciel et temple de l'Esprit,
Guide-nous vers Jésus et vers le Père,
Mère des pauvres et des tout petits.*

- 1** Bénie sois tu, Marie,
ton visage rayonne de l'Esprit ;
sa lumière repose sur toi,
tu restes ferme dans la foi.
- 2** Bénie sois-tu, Marie,
en ton sein, tu portes Jésus Christ ;
le créateur de tout l'univers,
le Dieu du ciel et de la terre.
- 3** Bénie sois-tu, Marie,
La grâce de Dieu t'a envahie ;
en toi le Christ est déjà Sauveur,
de tout péché il est vainqueur.
- 4** Bénie sois-tu, Marie,
dans tes mains qui sans cesse supplient ;
tu portes la douleur du péché,
le corps de Jésus déchiré.
- 5** Bénie sois-tu, Marie,
toi l'icône de l'Eglise qui prie ;
pour l'éternité avec tous les saints,
les anges te chantent sans fin.



ou :



[Lien Youtube : ICI](#)

Donne-nous ton fils

*R/ Vierge bénie entre toutes les femmes,
Mère choisie entre toutes les mères,
Mère du Christ et mère des hommes,
donne-nous ton Fils,
donne-nous ton Fils,*

- 1** Entre toutes les femmes du monde
le Seigneur t'a choisie ;
pour que brille à jamais sur la terre
la lumière de Dieu.
- 2** Comme coule la source limpide
la tendresse de Dieu ;
envahit chaque instant de ta vie
et nous donne un Sauveur
- 3** En ton cœur, ô Marie, nul obstacle
à l'Amour infini ;
le Seigneur fait en toi des merveilles,
il nous donne son fils.
- 4** L'univers tout entier te contemple,
il acclame ton fils ;
grâce à toi, au milieu de son peuple,
le Seigneur est présent.
- 5** Tu chemines avec nous sur la route,
tu connais notre espoir ;
au milieu de nos croix et nos larmes,
tu nous montre ton Fils.



[Lien Youtube : ICI](#)

La première en chemin, Marie

La première en chemin, Marie tu nous entraines
à risquer notre « oui » aux imprévus de Dieu ;
et voici qu'est semé en l'argile incertaine
de notre humanité, Jésus Christ, Fils de Dieu

*Marche avec nous, Marie, sur nos chemins de foi
ils sont chemins vers Dieu, ils sont chemins vers Dieu.*

La première en chemin, joyeuse, tu t'élances,
prophète de celui qui a pris corps en toi ;
la Parole a surgi, tu es sa résonance
et tu franchis des monts pour en porter la voix.

*Marche avec nous, Marie, aux chemins de l'annonce
ils sont chemins vers Dieu, ils sont chemins vers Dieu.*

La première en chemin, pour suivre au Golgotha
le fils de ton amour que tous ont condamné ;
tu te tiens là, debout, au plus près de la croix
pour recueillir la vie de son cœur transpercé.

*Marche avec nous, Marie, aux chemins de nos vies
ils sont chemins vers Dieu, ils sont chemins vers Dieu.*

**ON COMMENCE CE TEMPS DE PRIÈRE EN TRAÇANT SUR
NOUS LE SIGNE DE LA CROIX. PUIS UN DES ADULTES DIT :**



**Louons Dieu notre Père qui a fait de nous ses enfants,
à lui la gloire, éternellement !**

R/ À lui la gloire, éternellement !





ON RACONTE L'HISTOIRE DU 8 DÉCEMBRE, À LYON :

En 1850, les autorités lancent un concours pour la réalisation d'une statue de Marie qui sera positionnée sur le clocher de la chapelle Saint-Thomas de Fourvière. En 1852, la statue de la Vierge Marie est érigée. L'inauguration devait avoir lieu le 8 septembre, jour de la fête de la Nativité de la Vierge et date anniversaire du vœu des échevins de 1643. Mais, une crue de la Saône l'aurait empêché et elle est reportée au 8 décembre. Tout est en place pour les festivités : la statue doit être illuminée par des feux de Bengale, on prévoit des feux d'artifice depuis le haut de la colline et des fanfares vont jouer dans les rues. Il est proposé d'illuminer les façades des maisons comme cela se fait traditionnellement pour les grands événements (entrées royales, victoires militaires...). Mais le 8 décembre au matin, un violent orage s'abat sur Lyon. Il est décidé aussitôt de tout annuler et de reporter les réjouissances nocturnes au dimanche suivant. Puis, finalement, le ciel se dégage, et la population lyonnaise qui avait tant attendu cette cérémonie, d'un geste spontané, illumine ses fenêtres, descend dans les rues et quelques feux de Bengale allumés à la hâte éclairent la statue et la chapelle de Notre-Dame-de-Fourvière (la basilique n'existe pas encore). Les Lyonnais chantent des cantiques et crient « Vive Marie ! » jusque tard dans la nuit.

Cette fête nous prépare à accueillir le Christ que Marie met au monde dans la nuit de Noël. Demandons au Seigneur pour chacun d'entre nous, pour nos familles, pour le monde cette joie qu'il nous promet.

UN ADULTE DIT LA PRIÈRE SUIVANTE :

Dieu notre Père,
nous tournons nos regards vers Marie car tu nous as donné par elle la source de notre salut, Jésus le Christ. Nous te demandons humblement ce soir d'abreuver nos vies à cette source pour notre joie et celle du monde entier. Nous te le demandons par ton Fils, Jésus Christ, notre Seigneur.

TOUS RÉPONDENT :

Amen !



Liturgie de la Parole

ON SE MET ENSUITE À L'ÉCOUTE DE LA PAROLE DE DIEU. LES RÉFÉRENCES DES TEXTES SONT INDIQUÉES. ON PEUT LIRE LES TEXTES BIBLIQUES QUE VOUS AUREZ PRIS LE SOIN D'IMPRIMER OU ALORS DIRECTEMENT DANS UNE BIBLE. SI ON FAIT UN CHOIX, ON PRIVILÉGIERA LA LECTURE DE L'ÉVANGILE.



Lecture de la lettre de saint Paul aux Éphésiens (Ep 1, 3-6. 11-12)

Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ ! Il nous a bénis et comblés des bénédictions de l'Esprit, au ciel, dans le Christ. Il nous a choisis, dans le Christ, avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints, immaculés devant lui, dans l'amour. Il nous a prédestinés à être, pour lui, des fils adoptifs par Jésus, le Christ. Ainsi l'a voulu sa bonté, à la louange de gloire de sa grâce, la grâce qu'il nous donne dans le Fils bien-aimé. En lui, nous sommes devenus le domaine particulier de Dieu, nous y avons été prédestinés selon le projet de celui qui réalise tout ce qu'il a décidé : il a voulu que nous vivions à la louange de sa gloire, nous qui avons d'avance espéré dans le Christ.

parle du Seigneur

TOUS RÉPONDENT :

Nous rendons grâce à Dieu





Psaume 97 (98)

Chantez au Seigneur un chant nouveau,
car il a fait des merveilles ;
par son bras très saint, par sa main puissante,
il s'est assuré la victoire.

Le Seigneur a fait connaître sa victoire
et révélé sa justice aux nations ;
il s'est rappelé sa fidélité, son amour,
en faveur de la maison d'Israël.

La terre tout entière a vu
la victoire de notre Dieu.
Acclamez le Seigneur, terre entière,
sonnez, chantez, jouez !

Chant de l'Alléluia

UN LECTEUR :

*« Je te salue, Marie, Comblée-de-grâce :
le Seigneur est avec toi,
tu es bénie entre les femmes. »*

De l'Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 1, 26-38)

En ce temps-là, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, à une jeune fille vierge, accordée en mariage à un homme de la maison de David, appelé Joseph ; et le nom de la jeune fille était Marie. L'ange entra chez elle et dit : « Je te salue, Comblée-de-grâce, le Seigneur est avec toi. » À cette parole, elle fut toute bouleversée, et elle se demandait ce que pouvait signifier





cette salutation. L'ange lui dit alors : « Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils ; tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand, il sera appelé Fils du Très-Haut ; le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père ; il régnera pour toujours sur la maison de Jacob, et son règne n'aura pas de fin. » Marie dit à l'ange : « Comment cela va-t-il se faire, puisque je ne connais pas d'homme ? » L'ange lui répondit : « L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre ; c'est pourquoi celui qui va naître sera saint, il sera appelé Fils de Dieu. Or voici que, dans sa vieillesse, Élisabeth, ta parente, a conçu, elle aussi, un fils et en est à son sixième mois, alors qu'on l'appelait la femme stérile. Car rien n'est impossible à Dieu. » Marie dit alors : « Voici la servante du Seigneur ; que tout m'advienne selon ta parole. » Alors l'ange la quitta.

APRÈS LA LECTURE DE L'ÉVANGILE, ON PEUT VIVRE UN PARTAGE AUTOUR DES LECTURES. PUIS ON FAIT UNE PRIÈRE DE LOUANGE ET D'INTERCESSIONS À PARTIR, PAR EXEMPLE, DE TITRES DE MARIE OU DE MYSTÈRES DE SA VIE. QUELQUES EXEMPLES :



- Marie, Notre Dame du Oui
- Marie, Mère de l'Église
- Marie, rempart de la foi
- Marie, Mère de l'espérance
- Marie, reine de la paix
- Marie, salut des malades
- Marie, Mère de la providence

ON PRIE ENSUITE LE NOTRE PÈRE.





**ILLUMINEZ
AVEC MARIE !**
8 décembre 2020

Dépose des lumignons

**LES LUMIGNONS SONT ENSUITE TOUS ALLUMÉS ; ON PEUT CHANTER
DES MAGNIFICAT POUR ACCOMPAGNER CE GESTE.
ON RÉCITE ENSUITE LA PRIÈRE À MARIE :**



Vierge Marie, Toute-Belle,

tu brilles toujours sur notre chemin en signe de salut et d'espoir.
Nous te faisons confiance, toi qui as gardé une foi ferme
même dans les moments les plus douloureux.

Soutiens et reconforte ceux et celles qui sont en difficulté :

Les malades, les familles endeuillées, ceux et celles qui vivent ce
temps dans l'angoisse, les gens de la rue, les personnes seules ;

Soutiens et reconforte les soignants, ceux et celles qui,
quotidiennement, se dévouent pour que la vie continue,
les professeurs, les bénévoles, les acteurs politiques et économiques.
Parce que tu continues de nous dire : « Faites tout ce qu'il vous dira »
(Jean 2, 5),

aide-nous à être toujours attentifs à la Parole de Dieu et aux besoins
des hommes.

Veille à ce que nous ne manquions de rien,

pour que le bon vin de l'Évangile coule toujours dans nos vies,
comme une source de joie.

Tu sais ce dont nous avons besoin et nous sommes sûrs que tu
exauceras nos demandes ;

En nous tournant vers toi et vers ton Fils, aide-nous à devenir
davantage audacieux et débordants d'espérance pour chanter,
d'un seul cœur et d'une seule voix : Magnificat !

ON PEUT REPRENDRE LE REFRAIN MAGNIFICAT.

ENFIN, CHACUN VA DÉPOSER LES LUMIGNONS SUR LES FENÊTRES.

**POURQUOI NE PAS ÉVOQUER EN POSANT CHACUN D'ENTRE EUX, LE PRÉNOM D'UNE
PERSONNE QUE L'ON VEUT REJOINDRE DANS LA PRIÈRE OU L'UNE DES INTENTIONS
ÉVOQUÉES CI-DESSUS.**

**UN TEMPS CONVIVAL PEUT SUIVRE AUTOUR D'UNE BRIOCHE ET D'UN CHOCOLAT
CHAUD OU TOUT SIMPLEMENT DU DÎNER.**

S'IL TE PLAÎT MARIE

S'il te plaît Marie, donne-moi tes mots pour témoigner de la grandeur de Dieu au cœur de l'incroyance, cette pandémie du monde moderne.

S'il te plaît Marie, donne-moi le courage de porter Jésus en mon cœur pour pouvoir le donner au monde.

S'il te plaît Marie, donne-moi d'accepter de ne pas comprendre et de faire confiance à la fidélité de Dieu.

S'il te plaît Marie, donne-moi de ne pas chercher à me rassurer et donne-moi de croire que je peux quelque chose contre la maladie simplement en te priant.

S'il te plaît Marie, donne-moi le courage de soutenir tous ceux qui luttent et font face à la Covid...Oui, éclaire leur cœur et leur intelligence.

S'il te plaît Marie, donne-moi le cœur du Christ pour recevoir les plus pauvres comme des frères et des partenaires.

S'il te plaît Marie, donne-moi ton humilité pour accueillir l'Esprit, même s'il me dérange, plutôt que les balivernes qui me confortent.

S'il te plaît Marie, élargis mon cœur aux dimensions du tien et donne-moi le sens du bien de notre cité, de notre peuple, de notre humanité.

S'il te plaît Marie, donne-moi de ne pas avoir peur de l'incertitude et de l'épreuve de d'être certain de la fidélité absolue de Dieu.

S'il te plaît Marie, prends ton tambourin, chante et fais-moi danser au rythme de notre Dieu.

Mgr Michel Dubost, administrateur apostolique



Les clefs d'une œuvre : « L'annonciation » de Fra Angelico⁷

La célèbre *Annonciation* de Fra Angelico est un des chef d'œuvre de la ville de Florence. Ce joyau dominicain est une méditation qui s'expose toujours à l'endroit choisi par l'artiste. Chaque détail est un symbole qui nous parle de la Vierge Marie. « Dans un décor d'une sobriété absolue, rien ne vient détourner le regard et l'âme de la contemplation du mystère divin. »

Contempler à plusieurs reprises cette représentation de l'Annonciation était l'heureuse obligation quotidienne des dominicains du couvent San Marco à Florence. Fra Angelico y a peint des fresques dans chaque cellule, ainsi que sur des lieux de passage. Celle-ci, réalisée en haut d'un escalier, invite sans cesse à la méditation des paroles de l'ange : « Je te salue ».



Domaine Public - L'annonciation de Fra Angelico, Peint vers 1437, Fresque, 230 x 297 cm, Couvent San Marco - Florence (Italie)

Cette dévotion due à Marie est rappelée à ceux qui se trouvaient à proximité, par l'inscription *Virginis intactae com veneris ante figuram pretereundo cave ne sileatur ave* (« Lorsque tu viendras devant la figure de la Vierge toute pure, en passant veille à ne pas oublier de dire un Ave »). Si l'on y prête vraiment attention, l'image peut nous ramener à l'essentiel.

⁷ Article publié sur le site *Aleteia*.

« Voici la servante du Seigneur »

L'ange et la Vierge sont légèrement penchés, dans un geste de mutuel respect. Marie vers l'envoyé céleste, avec une expression toute de douceur et de retenue, l'ange, fléchissant le genou, vers celle qui va porter le Fils de Dieu. Les bras sont croisés en une même position, soulignant la modestie de Marie et son acceptation du rôle que son créateur lui confie : « *Voici la servante du Seigneur ; que tout m'advienne selon ta parole.* » Elle est assise sur un tabouret, unique mobilier de la scène. Dans un décor d'une sobriété absolue, rien ne vient en effet détourner le regard et l'âme de la contemplation du mystère divin. Au-dessus de sa tête, on devine - plus qu'on ne voit - l'Esprit saint, à peine visible.

Si la figure de Marie porte une ombre, il n'en est pas de même pour l'ange. Peut-être est-ce pour souligner qu'il est un pur esprit, et que notre situation d'êtres de chair rend nécessaire sa représentation physique et matérielle, pour notre bonne compréhension de la scène.

Le symbole du jardin clos



L'espace est à la fois clos et ouvert : entourée de colonnes de style corinthien, la loggia donne directement sur un jardin fermé d'une palissade de bois. Le jardin clos symbolise la virginité de Marie.

En arrière-plan, la chambre comporte une fenêtre à barreaux, s'ouvrant sur l'extérieur et rappelant celle des cellules monastiques. Plus loin, la forêt est luxuriante, quelques cyprès se détachent, près d'autres arbres aux formes plus imaginaires. Un contraste avec le jardin, simple tapis de fleurs évoquant le début du printemps. Au même niveau que la base des colonnes, une seconde phrase reprend la salutation « *Salut, ô mère de miséricorde et noble repos de la Trinité* ».

La Vierge porte un manteau bleu, traditionnel depuis le XII^e siècle, sur une robe claire sans ornements. La tunique de l'ange est d'un rose lumineux, brodé d'or. Il apporte avec ses ailes, délicat arc-en-ciel de couleurs et de plumes, toute la joie du Ciel à cet instant béni.



Merci
POUR VOTRE
SOUTIEN
A LA MISSION
DE
l'Eglise



COLLECTE DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE EN FRANCE
Donnez sur denier.catholique.fr



Faites un don de 5€
en envoyant **DON**
au **92 377 ***